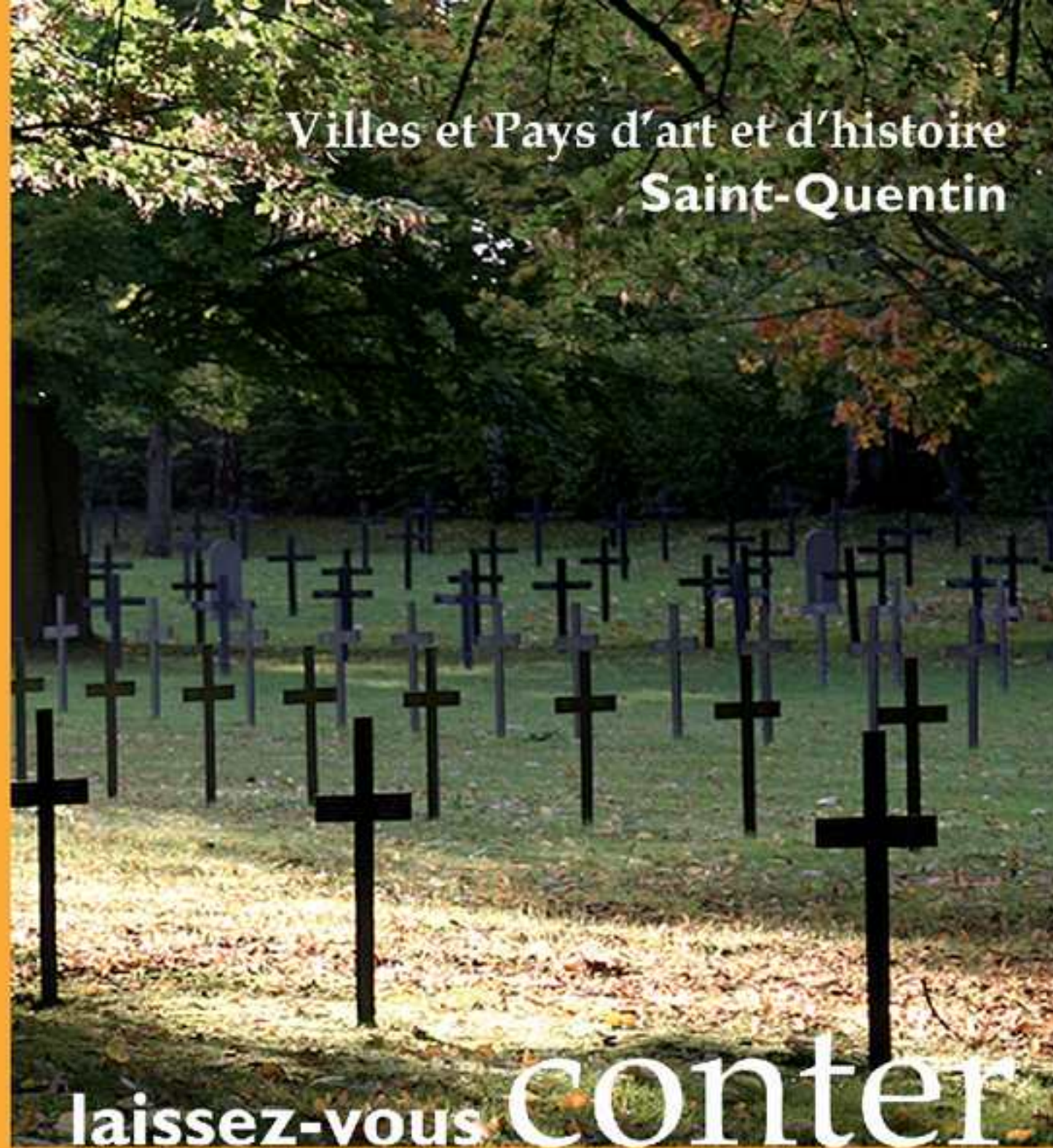


Villes et Pays d'art et d'histoire
Saint-Quentin



laissez-vous **conter**

le cimetière
militaire allemand

der deutsche
Soldatenfriedhof

Saint-Quentin...

Le cimetière militaire allemand

Der deutsche Soldatenfriedhof

Champ du repos unissant dans la mort les soldats ennemis pendant la guerre, il est un lien entre les haines passées et l'amitié d'aujourd'hui...

Hier ruhen im Tode vereint die Soldaten, die sich während des Krieges kämpfend gegenüber standen, und somit stellt dieser Friedhof eine Verbindung zwischen vergangener Feindschaft und gegenwärtiger Freundschaft dar.

La ville de Saint-Quentin est occupée par l'armée allemande à partir du 28 août 1914, un mois après le début de la Première Guerre mondiale. La cité se transforme après la bataille de la Marne (septembre 1914) en base arrière, où se multiplient casernements et hôpitaux militaires. De la fin août à la mi-septembre 1914, on procède à l'inhumation de 131 soldats, dont 52 Allemands, 77 Français et Coloniaux, et 2 Anglais, principalement dans ce cimetière.

Funèbre destin, la municipalité devait ouvrir à l'inhumation ce nouveau cimetière civil le 1^{er} août 1914, date de déclaration de guerre de l'Allemagne à la Russie. Face à l'afflux de victimes des combats, il est décidé de l'affecter aux militaires morts au champ d'honneur, de toutes nations, amis ou ennemis. Ce respect mutuel des tombeaux était déjà présent dans le Traité de Francfort signé en 1871.

Einen Monat nach Ausbruch des Ersten Weltkrieges, ab dem 28. August 1914, wird die Stadt Saint Quentin von deutschen Truppen besetzt. Nach der Marne-Schlacht (September 1914) wird die Stadt zu einem militärischen Stützpunkt, Kasernen und Lazarette entstehen.

Officiers allemands photographiés devant l'hôtel de ville pendant la guerre. Deutsche Offiziere, während des Kriegs vor dem Rathaus aufgenommen. (Coll. Société Académique)

Von Ende August bis Mitte September 1914 werden hier 131 Soldaten bestattet, darunter 52 deutsche, 77 französische oder aus den Kolonien, und 2 englische, die meisten hier auf diesem Friedhof.

Was für ein erschütternder Zufall: am 1. August 1914, am Tag der Kriegserklärung Deutschlands an Russland, sollte die Stadtverwaltung diesen Zivildfriedhof für Beerdigungen freigeben. Doch angesichts der grossen Anzahl von Kriegsoptionen wird beschlossen, den Friedhof den im Kampfe gefallenen aller Nationen zu weihen, seien sie Freund oder Feind. Dieser gegenseitige Respekt der Kriegsgräber ist schon im Frankfurter Vertrag zu spüren, der 1871 unterzeichnet wurde.



Lors de la fête de la Toussaint du 1^{er} novembre 1914, aux deux couronnes de la commandature et de la municipalité s'ajoute un mât dressé dans l'allée séparant les deux groupes de tombes, alliées d'un côté, allemandes de l'autre. Ce mât est surmonté d'un écusson où est inscrit un hommage aux soldats morts pour leurs patries, en français, allemand et anglais. Marc Ferrand, dans son récit de l'occupation (*La ville mourut*, 1923), relate cette journée : "Des allemands sont mêlés à nous. Eux aussi vont jeter des fleurs sur des tombes ; leurs camarades sont ici couchés dans notre terre. Le canon gronde au loin d'une plainte incessante..."

L'Empereur Guillaume II, après deux visites à Saint-Quentin le 4 octobre 1914 puis le 5 février 1915, souhaite qu'un monument commun soit érigé dans ce cimetière où reposent désormais près de 600 soldats, dont les 3/4 sont allemands.

Zu Allerheiligen 1914 legen nicht nur die Kommandantur und die Stadtverwaltung Kränze nieder, in der Allee zwischen den beiden Gräberfeldern, dem deutschen und dem alliierten, wird auch ein Mast aufgestellt. Er trägt ein Schild, auf dem auf Deutsch, Englisch und Französisch den Soldaten gehuldigt wird, die ihr Leben für ihr Vaterland gelassen haben. Marc Ferrand beschreibt seiner Erzählung der Besetzung (*Die Stadt starb*, 1923) diesen Tag folgendermassen: „Die Deutschen sind unter uns. Auch sie legen Blumen auf die Gräber; ihre Kameraden liegen hier in unserer Erde. In der Ferne grollt immerfort klagend der Kanonendonner..."

Nach zwei Besuchen in Saint Quentin, am 4. Oktober 1914 und am 5. Februar 1915, äußert Kaiser Wilhelm II den Wunsch, daß auf diesem Friedhof, auf dem inzwischen fast 600 Soldaten, davon drei Viertel deutsche zur letzten Ruhe gebettet sind, ein gemeinsames Denkmal errichtet wird.

Guillaume II, qui charge le sculpteur berlinois Wilhelm Wandschneider (1866-1942) de la réalisation du monument en mars 1915, joue un grand rôle dans sa conception, au-delà de son implication financière. De son côté, le conseil municipal donne son accord à l'unanimité pour un cofinancement. Fier de sa filiation avec Gaspard de Coligny, défenseur de la ville lors du siège de 1557, l'Empereur porte une attention toute particulière au monument saint-quentinois. Le 25 mars 1915, Guillaume II se rend au cimetière en présence du sculpteur où il trace au sol l'emprise du monument. Reprenant les poncifs de l'architecture grecque classique que l'Empereur affectionne tout particulièrement (tout comme Wandschneider), cette construction en granit de Bavière se compose d'un portique d'ordre dorique, surmonté d'un fronton. En son centre, le symbole chrétien du chrisme (lettres grecques X et ρ) est encadré des lettres α et ω, symboles du commencement et de la fin. D'un côté du monument sont gravés les noms de soldats français et coloniaux, de l'autre ceux des soldats allemands, respectivement surmontés des croix de guerre et de fer, seuls symboles nationaux français et allemands.

Wilhelm II, der im März 1915 den Berliner Bildhauer Wilhelm Wandschneider (1866-1942) mit der Erstellung des Denkmals beauftragt, spielt eine bedeutende Rolle bei dessen Entwurf, und das nicht nur in Bezug auf die finanzielle Zuwendung hinausgeht.



Le cimetière militaire vers 1920.
Der Soldatenfriedhof gegen 1920.
(Archives municipales de St-Quentin).

Le monument du cimetière militaire Saint-Martin photographié entre 1915 et 1917.
Das Denkmal des Soldatenfriedhofes, aufgenommen zwischen 1915 und 1917.
(Coll. M. Dutoit).



Da der Kaiser sehr stolz auf seine Abkunft von Gaspard de Coligny ist, welcher die Stadt bei der Belagerung von 1557 verteidigte, mißt er dem Bau des Denkmals von Saint Quentin ganz besondere Bedeutung zu. Am 25. März 1915 begibt sich der Kaiser in Begleitung des Bildhauers zum Friedhof, wo er auf der Erde den Standplatz des Denkmals aufzeichnet. Das Denkmal aus bayerischem Granit nimmt die Gemeinplätze der klassischen griechischen Architektur auf, die der Kaiser, wie auch Wandschneider, besonders schätzen: eine dorische Säulenhalle mit einem Frontispiz. In der Mitte befindet sich das Symbol Christus' (die Buchstaben X und ρ), umgeben von den Buchstaben α und ω, den Symbolen für Anfang und Ende. Auf der einen Seite des Denkmals sind die Namen der französischen Soldaten und der aus den Kolonien eingraviert, auf der anderen Seite die Namen der deutschen Soldaten, und über ihnen befinden sich jeweils das Kriegskreuz und das eiserne Kreuz als einzige Symbole der französischen und deutschen Nationen.

Pour les statues, Guillaume II opte pour deux guerriers grecs antiques, des hoplites, plutôt que des soldats français et allemands sachant qu'il heurterait l'opinion publique. Il fournit au sculpteur des esquisses d'une statue d'Achille

qu'il fit réaliser pour l'Achilleion, l'ancienne résidence d'été de l'impératrice Sissi à Corfou. Pourtant les statues en bronze du monument ne reprennent pas l'allure guerrière de l'oeuvre de Corfou : ces hoplites ont déposé leurs boucliers et leurs épées et ne conservent que leurs lances sur lesquelles ils s'appuient, dans une posture de recueillement, couronne à la main pour l'un d'entre eux. Un glaive est sculpté en bas-relief au centre du monument, pointe en bas, formant une croix latine, surmontée de l'inscription en latin "Qu'ils reposent en paix - Morts ici pour la patrie".

Was die Statuen betrifft, entscheidet sich Wilhelm II für zwei antike griechische Krieger, so genannte Hopliten, und nicht für französische oder deutsche Soldaten, da er sehr genau weiß, daß er die öffentliche Meinung dadurch schockieren würde. Er übergibt dem Bildhauer Skizzen einer Statue des Achilles, die er für das Achilleion, die ehemalige Sommerresidenz der Kaiserin Sissi auf Korfu anfertigen ließ. Die Bronzestandbilder des Denkmals nehmen jedoch eine nicht ganz kriegerische Haltung wie das Werk auf Korfu ein: diese Hopliten haben ihre Schilder und Schwerter niedergelegt und stützen sich nur auf ihre Lanzen, in einer Haltung, die Sammlung suggeriert, wobei eine der Krieger einen Kranz in der Hand hält. In der Mitte des Monuments ist ein Schwert mit der Spitze nach unten zu sehen, das ein lateinisches Kreuz bildet, und darüber steht auf lateinisch: „Mögen sie in Frieden ruhen - an diesem Ort für das Vaterland gefallen“.

Le monument est remis officiellement à la ville de Saint-Quentin lors d'une cérémonie le 18 octobre 1915 en présence de l'Empereur, de son fils Fitel-Frédéric et de son gendre le duc de Brunswick. Seulement six civils français sont invités : M. Gibert et deux autres représentants du conseil municipal, le sous-préfet, l'avoué de la municipalité, l'archiprêtre Démarct, et l'industriel Basquin-Bertaux dont l'Empereur réquisitionnait la résidence à chacune de ses visites. De mars 1917 à mars 1918, les Allemands cessent toute inhumation dans ce cimetière situé au delà des tranchées de la ligne Siegfried, face à celles des anglais. Plusieurs centaines de soldats sont alors enterrés à l'arrière, dans le parc des Champs-Élysées et près de l'actuelle avenue de la République.

Das Denkmal wird der Stadt Saint Quentin offiziell im Verlauf einer Zeremonie am 18. Oktober 1915 übergeben, in Anwesenheit des Kaisers, seines Sohnes Eitel-Friedrich und seines Schwiegersohnes, des Herzogs von Braunschweig. Nur sechs französische Zivilpersonen sind eingeladen: Herr Gibert und zwei andere Vertreter des Stadtrates, der Unterpräfekt, der Anwalt des Stadtrates, der Frzpriester Démarct, und der Unternehmer Basquin-Bertaux, dessen Wohnhaus der Kaiser bei jedem seiner Besuche requisitionniert hat. Zwischen März 1917 und März 1918 finden keine Bestattungen von deutscher Seite auf diesem Friedhof mehr statt, da er jenseits der Schützengräben der Siegfried-Linie liegt, gegenüber den englischen Schützengräben.

Mehrere hundert Soldaten werden also weiter rückwärts bestattet, im Park der Champs-Élysées und der Nähe der heutigen rue de la République.

Après l'Armistice, les ennemis d'hier tendent à fonder des cimetières distincts. Environ 160 tombes françaises, 141 anglaises, 19 russes et 5 roumaines sont soustraites du cimetière militaire qui deviendra de fait uniquement allemand. Après la guerre, 8229 tombes de soldats allemands y sont ainsi regroupées, ajoutant aux croix et stèles funéraires érigées pendant la guerre les croix de bois de couleur sombre imposées par le traité de Versailles pour les distinguer des croix blanches des vainqueurs.

Nach dem Waffenstillstand streben die ehemaligen Feinde danach, getrennte Friedhöfe einzurichten. So werden etwa 160 französische, 141 englische, 19 russische und 5 rumänische Gräber aus diesem Friedhof ausgelagert, und er bleibt somit ausschliesslich deutschen Soldaten vorbehalten. Nach dem Krieg werden hier 8229 deutsche Soldaten zusammengelegt, und zu den Kreuzen und Grabsteinen, die während des Krieges aufgestellt wurden, kommen jetzt die dunklen Holzkreuze, die der Versailler Vertrag zur Unterscheidung von den weissen Kreuzen der Sieger vorschreibt.

Restauré en 1932 par l'ambassade allemande, le cimetière est administré par la Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge fondée dès décembre 1919, organisme qui n'obtiendra la tutelle administrative des cimetières allemands qu'en 1966. Les aménagements réalisés par des chantiers de jeunes, achevés en 1973, ont renforcé ce sentiment de quiétude et de recueillement, où l'architecture s'efface et la nature s'affirme, comme dans l'ensemble des cimetières allemands.

Désormais, en dehors d'un porche et du monument de granit, sculps émergent au milieu des arbres des croix métalliques sur lesquelles s'inscrivent quatre noms, les grades et les dates de décès, et ça et là quelques pierres tombales gravées de l'étoile de David.

Les statues du monument, inscrit à l'inventaire supplémentaire des monuments historiques en 2000, ont été déposées, restaurées et remises en place, donnant lieu à une commémoration franco-allemande le 23 novembre 2008, à l'occasion du 90^e anniversaire de la fin de la Première Guerre mondiale.

Der deutsche Soldatenfriedhof wurde im Jahre 1932 von der deutschen Botschaft restauriert und er wird vom Volksbund Deutsche Kriegsgräberfürsorge verwaltet. Dieser Verband wurde schon im Dezember 1919 gegründet, aber erst 1966 der Schirmherrschaft der deutschen Friedhöfe unterstellt.

Bis zum Jahre 1973 arbeiten deutsche Jugendliche während Sommerlagern an der Verschönerung des Friedhofs, und diese Anlage verstärkt noch den Eindruck von Stille und Sammlung an einem Ort, an dem die Archilektur zu Gunsten der Natur in dem Hintergrund tritt, wie auf allen deutschen Friedhöfen.

Außer dem Eingangstor und dem Granitdenkmal erheben sich heute zwischen den Bäumen nur Metallkreuze, auf denen jeweils vier Namen, die Ränge und die Todesdaten stehen, und hin und wieder Grabsteine mit dem Davidskreuz. Die Statuen des Monuments, die im Jahre 2000 ins Inventar der historischen Denkmäler aufgenommen wurden, wurden abgenommen, restauriert und wieder aufgestellt, was der anlaß zu einer deutsch-französischen Gedenkfeier am 23. November 2008 ist, bei der des 90. Jahrestages des Ende des Ersten Weltkriegs gedacht wird.



Tombes allemandes pendant la guerre.
Deutsche Soldatengräber während des Krieges.
(coll. M. Dutoit).



Saint-Quentin appartient au **réseau national** des Villes et Pays d'art et d'histoire
Le ministère de la Culture et de la Communication, par sa direction
de l'Architecture et Patrimoine, attribue l'appellation Villes et Pays
d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.
Il garantit la compétence des guides conférenciers et des animateurs
du patrimoine et la qualité de leurs actions.

Renseignements :

Service de l'architecture et du patrimoine

Espace Saint-Jacques
14, rue de la Sellerie
Tél. 03 23 06 93 69

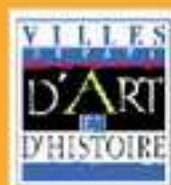
Office de Tourisme du Saint-Quentinois

27, rue Victor Basch
Tél. 03 23 67 05 00
accueil@tourisme-saint-quentinois.fr
www.tourisme-saint-quentinois.fr

Pour se rendre au cimetière allemand :

- Prendre la RN29, route d'Amiens
- Adresse : rue de la Chaussée-Romaine
Zone d'activité commerciale La vallée

Document réalisé par la Ville de Saint-Quentin, avec la collaboration
de C. Dutoit, M. Dutoit et B. Delaire, 2008. Photographies Ville de
Saint-Quentin, service de l'Architecture et du Patrimoine, 2008.



www.ville-saintquentin.fr